

Entre 2002 et 2007, les compresses d'un alginat de classe III [A] étaient référencées à la pharmacie du CH de Dole. En novembre 2007, elles ont été remplacées par des compresses d'un alginat de classe IIb [B], moins coûteuses. Dès avril 2008, nous avons dû réintroduire A et abandonner B suite à une enquête de satisfaction B vs A auprès des praticiens et des soignants. Leur demande était motivée par l'adhérence de B à la plaie, son délitement, la présence de résidus dans la lésion et l'absence d'accompagnement des utilisateurs.

Notre objectif est de comparer les consommations des alginates sur les 3 périodes successives : A, B, A.

METHODE

Consommations de :

- A de 2002 à novembre 2007
- B de novembre 2007 à mars 2008
- A après sa réintroduction au CH, d'avril 2008 à mai 2009

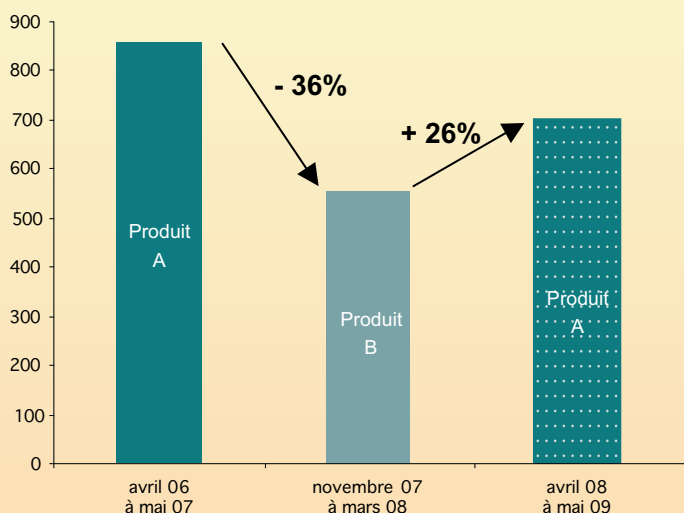
RESULTATS

- De 2002 à 2007 : 856 compresses A en moyenne par mois.
Services les plus utilisateurs : Néphrologie/ Dialyse, Diabétologie, Chirurgie Viscérale, Moyen Séjour.
- De novembre 2007 à mars 2008 : 550 compresses B par mois, soit une chute de 36 % du nombre des compresses d'alginates utilisées.
- Depuis sa réintroduction en avril 2008, A n'a pas retrouvé son niveau initial, malgré le suivi régulier par le laboratoire.

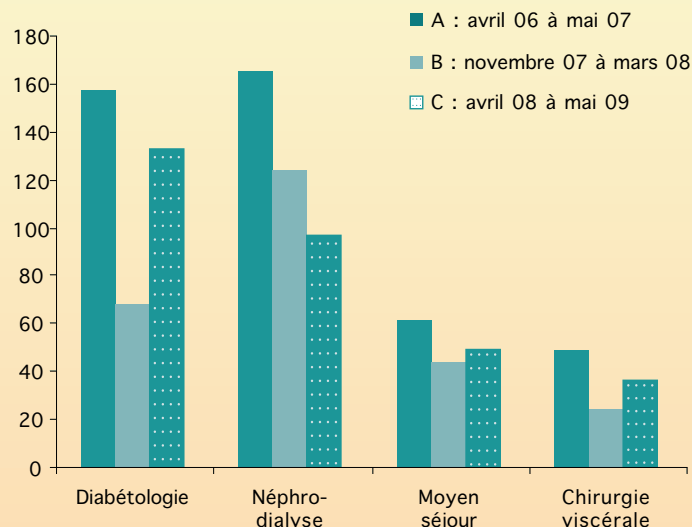
Utilisation des alginates

Nombre moyen mensuel de compresses

Dans l'ensemble de l'hôpital



Par service



CONCLUSION

Le danger pour les patients, identifié très rapidement suite au délitement de B, a terni l'image des alginates de calcium.

La perte de confiance des utilisateurs vis-à-vis de cette famille s'est traduite par une baisse d'utilisation de A, notamment dans ses indications spécifiques de chirurgie et d'hémodialyse.

Lors des référencements, l'adéquation entre la classe du dispositif médical et ses indications hospitalières permet d'assurer le Bon Usage et de satisfaire aux exigences des utilisateurs : efficacité des traitements et sécurité des patients.